

Ce qui signifie que les industries canadiennes seront attirées au sud vers les États-Unis maintenant que le gouvernement a capitulé et a donné aux États-Unis le marché du Canada. Notre industrie sera attirée vers le sud, tout comme les industries du nord des États-Unis le sont par suite de la main-d'œuvre bon marché et des coûts d'opération moindres dans cette partie des États-Unis. Le gouvernement renonce donc à chercher à construire le Canada d'est en ouest, ce rêve auquel les pionniers travaillent depuis un siècle et demi en vue de constituer l'identité canadienne et de susciter un esprit national canadien. Ce gouvernement écarte tout cela d'un revers de main.

M. Bill Gottselig (Moose Jaw): Monsieur le Président, je veux faire quelques observations générales, surtout à la lumière de certaines affirmations fausses que vient de faire mon prédécesseur.

Le sens naturel dans lequel le commerce se fait est du Nord vers le Sud, et je le dis en tant que Canadien de l'Ouest. Cela ne fait absolument aucun doute. Le fait que 80 p. 100 de notre commerce se fassent aujourd'hui avec les États-Unis le prouve encore une fois. Le parti auquel appartient mon prédécesseur est celui qui a été au pouvoir le plus longtemps au cours du dernier siècle et c'est en partie à cause de cela que le commerce se fait du Nord vers le Sud. Et maintenant, les Libéraux disent que c'est mauvais?

Il est tout à fait normal et naturel que nous fassions du commerce avec les États-Unis. Une grande partie de la population du Canada vit près de la frontière avec les États-Unis, surtout dans le Sud de l'Ontario. Le député s'est exprimé en tant que député de l'Ontario et a fait valoir un argument que le gouvernement de l'Ontario a également avancé assez vigoureusement, même si cet argument perd nettement de sa crédibilité au fur et à mesure que nous avançons dans le débat. Le député et le gouvernement de l'Ontario prétendent que ce qui est bon pour l'Ontario l'est également pour le Canada. Ce n'est tout simplement pas vrai.

Un de mes commettants, du sud de Moose Jaw, fabrique des toits de camion en fibre de verre. Il les vend partout dans les provinces de l'Ouest et aux États-Unis. A l'heure actuelle, il écoule plus de 40 p. 100 de sa production aux États-Unis. Il n'a absolument aucun mal à vendre son produit, qui est excellent et que les Américains achètent sans hésitation. Il prévoit que lorsque les tarifs douaniers seront supprimés, il augmentera continuellement sa part du marché américain, et il a hâte que cela arrive.

Ce commettant m'a dit qu'il est à peu près à égale distance de Toronto et de Los Angeles, où le marché est beaucoup plus grand et beaucoup plus facile à pénétrer. Pourquoi n'écoulerait-il pas sa production aux États-Unis? L'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis lui permettra de le faire. Les adversaires de l'Accord hurlent que nous allons perdre notre souveraineté, mais c'est de la bouillie à morue, pour

Accord de libre-échange Canada—États-Unis

reprendre les paroles de député de Terre-Neuve. Au contraire, notre commerce avec les Américains va continuellement augmenter, et c'est ainsi que les choses doivent être. Nous allons avoir un meilleur accès à leurs marchés et certains des obstacles qui entravent actuellement le commerce seront supprimés.

Les députés devraient discuter avec les producteurs de viande rouge de l'Ouest. Ils verraient bien. Les éleveurs de porc de la Saskatchewan leur diront la même chose. La Californie est un marché en perpétuelle expansion...

M. Axworthy: Et les syndicats du grain de la Saskatchewan? Qu'en disent-ils?

M. Gottselig: Écoutez le député qui quitte la Chambre parler des syndicats du grain de la Saskatchewan.

M. Langdon: Répondez à sa question.

M. Gottselig: La Fédération canadienne de l'agriculture n'a pas pris position à ce sujet. Elle n'est pas favorable à l'Accord, mais elle n'est pas contre non plus.

M. Hovdebo: Elle vient de se prononcer contre.

M. Gottselig: Ce n'est pas vrai. Ce n'est là que l'interprétation du député. Un autre aspect de ce débat fait problème, et c'est que certaines personnes interprètent l'Accord avec des œillères; c'est comme citer un passage de la Bible. Ces mêmes personnes voudraient bien récrire la Bible également, mais dans les deux cas, ils perdent leur temps.

Les producteurs de porc de la Saskatchewan ont un marché qui ne cesse de s'étendre et leur produit est très, très bon. Grâce à cet accord, leur accès au marché américain sera plus sûr. Il en est de même des producteurs de bœuf. L'Association canadienne des éleveurs de bétail appuie fermement cet accord. Les éleveurs de bétail pourront vendre leur produit sur le marché américain.

Je me réjouis des élections à venir, dont les partis opposés à cet accord demandent la tenue. Je pense que le parti libéral aurait avantage à se reporter à un article paru la semaine dernière dans le *Free Press* de Winnipeg, où l'on reproche au chef de l'opposition (M. Turner) certaines des observations qu'il a faites. On y parle de la manière dont il a extrait une disposition de l'Accord pour l'associer à d'autres termes qui en changent le sens. On y mentionne aussi que le parti libéral préconise de laisser à la population le soin de décider. Le chef du parti libéral devrait lire la fin de cet article, où il est écrit qu'il faut également dire la vérité à la population.

La population décidera. Les habitants de l'Ouest canadien que je représente appuient fermement cet Accord de libre-échange. Ils me rééliront parce qu'ils m'appuient, ainsi que le libre-échange. Je serai très heureux de faire de cette question un thème de ma campagne et de discuter de cet accord, que mes commettants appuient et continueront d'appuyer.

M. le vice-président: La Chambre est-elle prête à se prononcer?